

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

**Décrire la diversité des participants** : liens à l'Eglise (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie et situations particulières ...

Deux couples et 5 femmes dont deux séparées de leur conjoint. Arrivés sur Montigny ou Voisins entre 1987 et 2004. L'ensemble des participants va régulièrement à l'église le WE plutôt à Saint Pierre. Participations à la vie de la paroisse : animation liturgique, Conseil pastoral, animation aumônerie publique, église verte, foyer mixte, ACI. Préparation des séances du caté en primaire pour nos enfants (quand cela existait). Certains n'ont plus d'activité sur la paroisse actuellement.

Un membre de l'équipe a démarré son chemin de foi adulte en demandant le baptême pour ses enfants. Un autre membre s'est défini comme recommençant car c'est jeune adulte qu'il est revenu à l'église.

**Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue.**

Une belle expérience synodale où nous avons tenté de nous écouter et de nous accueillir au mieux. Une grande sensibilité du groupe à l'accueil de TOUS dans l'église, une reconnaissance qu'il reste beaucoup de travail pour accueillir sans poser des étiquettes.

**Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter**

- L'accueil des familles doit être pluriel. Des enfants, des ados et de jeunes adultes ont leurs parents séparés. Ils souffrent et ils demandent pourquoi leur père ou leur mère ne peut pas partager l'eucharistie et les sacrements avec eux ? Ces jeunes ne veulent plus venir dans une église qui, pour eux, met à l'écart certains membres.
- Une personne séparée a encore de l'amour à donner, elle a besoin d'être accompagnée et accueillie même avec un nouveau compagnon. Jésus peut l'appeler à être missionnaire auprès de son nouveau compagnon.
- Quand on n'a pas un engagement dans la paroisse, ou quand on est en souffrance, on a du mal à trouver sa place dans la communauté. Une expérience a été partagée sur la fête paroissiale où l'une d'entre nous a eu du mal à rester car elle était venue seule, sans enfant et elle ne trouvait pas sa place.
- C'est parce que je me suis mise en route en faisant le caté à mes enfants que j'ai ensuite accepté de prendre une responsabilité à l'AEP de St Quentin.
- Laisser à chacun la possibilité d'avoir un sens critique sans le regarder comme s'il reniait sa foi. Pouvoir se dire les choses sans crainte d'être jugé.
- Oser proposer à son entourage une aide, une prière, une intention de messe.
- Oser parler et rencontrer la personne qui fait la manche à l'entrée de l'église.

## Synthèse des propositions et suggestions : quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

- Ecouter, c'est rejoindre l'autre là où il en est, sans préjugé ni étiquette. Se mettre au niveau de chacun, même de celui qui ne connaît rien de la foi. Être accueillant et attentif à toutes les situations particulières, à tous les états de vie (marié, célibataire, veuf (-ve), divorcé(e), homosexuel(le)). Être à l'écoute de ceux qui sont loin de la foi, de l'église.
- Les préjugés et les œillères peuvent nous empêcher d'entendre l'appel de personnes qui souhaiteraient s'approcher de l'Eglise et peuvent aussi décourager certains.
- Le groupe s'est interrogé : Comment faire évoluer la situation des divorcés contre leur gré qui souhaitent à leur tour reconstruire leur vie ? La porte des sacrements (communion, sacrement de réconciliation, confirmation) doit-elle leur rester close ? Nous avons une attente commune : faire évoluer la situation des divorcés qui vivent à nouveau en couple, pour qu'ils puissent entreprendre un chemin et un retour vers les sacrements. Il est également ressenti un manque de cohérence entre l'exclusion d'un divorcé des sacrements et la situation d'un prêtre qui laisse sa charge pour vivre en couple. Le prêtre déchargé de ses fonctions pourra continuer à recevoir les sacrements, ce n'est pas compris.
- Le geste de la bénédiction pendant la procession de communion est important pour les personnes qui ne peuvent communier. Elles cherchent le regard bienveillant de celui qui les bénit.

## Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

- Proposer des occasions de se rencontrer à la messe, d'échanger par exemple un bonjour, son prénom, une intention de prière. Prendre le temps d'accueillir chacun, quel que soit son parcours. L'accueil de chacun donne de la cohérence à ce qui est ensuite vécu à la messe.
- Proposer des petites équipes de fraternité : lecture de la bible, partage sur des thèmes. Promouvoir des lieux d'écoute, de parole libre, de croissance spirituelle fraternelle.
- Impliquer davantage les parents dans le caté en proposant de les accompagner, de les former. Une fois cette expérience vécue, ils oseront davantage poursuivre en aumônerie.
- Être attentif aux situations particulières des enfants en garde alternée lors de la mise en place des plannings d'activités, faire plusieurs propositions.
- Préparation des sacrements, de la confirmation des jeunes : Nécessaire que les divers groupes - parcours de formation - soient mélangés, casser les silos pour favoriser une rencontre et un échange.
- Prolonger les groupes du synode avec des petits groupes de fraternité pour échanger et définir ce que l'on veut vivre dans la nouvelle église.
- Faire des propositions de conférences **variées** lors du carême : sujets pointus et sujets accessibles à tous. Reproduire des soirées en doyenné comme le 8 février au CAP saint Jacques.
- Communication : relancer un journal paroissial, peut-être trimestriel reflétant les activités de la paroisse et des différents groupes qui la compose. Echanger des nouvelles du doyenné.

## Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église

- Prolonger les groupes du synode avec des petits groupes de fraternité pour échanger et définir le projet pastoral de la nouvelle église : ce que l'on veut vivre en communauté, en tant que pierres vivantes.
- Un matériel adapté dans la nouvelle église, soit un écran et un vidéoprojecteur pour vivre la diversité des propositions.